

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

FILIERE DE FRANCAIS



MEMOIRE ELABORE EN VUE DE L'OBTENTION

DU DIPLOME DE MASTER

OPTION : LANGUE, LITTERATURES ET CULTURES

D'EXPRESSION FRANCAISE

L'AUTOBIOGRAPHIE AU SERVICE DE LA QUETE DE  
SOI DANS LE ROMAN « APPELEZ-MOI PAR MON  
PRENOM » DE NINA BOURAOUI.

Directeur de recherche :

Mlle/ HASNI Fadhila

Présenté et soutenu par :

LAMARI Sawssen

Année universitaire

2015 / 2016

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

FILIERE DE FRANCAIS



MEMOIRE ELABORE EN VUE DE L'OBTENTION

DU DIPLOME DE MASTER

OPTION : LANGUE, LITTERATURES ET CULTURES

D'EXPRESSION FRANCAISE

L'AUTOBIOGRAPHIE AU SERVICE DE LA QUETE DE  
SOI DANS LE ROMAN « APPELEZ-MOI PAR MON  
PRENOM » DE NINA BOURAOU.

Directeur de recherche :

Mlle/ HASNI Fadhila

Présenté et soutenu par :

LAMARI Sawssen

Année universitaire

2015 / 2016

*L'amour crée, comme par enchantement, un passé dont il nous entoure. Il nous donne, pour ainsi dire, la conscience d'avoir vécu, durant des années, avec un être qui naguère nous était presque étranger.*

BENJAMIN CONSTANT

# Dédicace

A la mémoire de ma grand-mère.

A mes parents qui m'ont tous appris à vivre  
et qui sont la raison de mon bonheur.

A mon frère : Mohammed:

A mes chères sœurs : Nawel et Lamia.

A mes tantes : Saida et Rachida.

A mes cousins : Foued, Zinou et Okba.

A mes amis : Charaf eddine, Zahira et Abir.

# Remerciement

Je remercie Dieu, le tout puissant de m'avoir donné la santé d'entamer et de terminer ce mémoire.

Je tiens à remercier mon encadreur de recherche Mlle Hasni Fadhila, pour l'aide qu'elle m'a apportée, pour ses précieux conseils. Je lui exprime ma gratitude pour m'avoir guidé dans ce travail.

Mes remerciements s'adressent aussi à :

- Tous mes enseignants du département de français.
- Tous les membres de ma famille, mes amis et mes collègues

Merci à vous tous.

## TAPLE DES MATIERES

### INTRODUCTION

GENERALE .....8

### PREMIER CHAPITRE : Le pacte autobiographique

I. L'autobiographie :.....11

2. Le pacte autobiographique.....13

3. L'autobiographie dans *Appelez moi par mon prénom*.....17

4. L'écriture de Nina Bouraoui.....19

### DEUXIEME CHAPITRE : De l'errance à l'autofiction

1. La quête de soi :.....23

1.1 L'identité.....23

1.2 Le déséquilibre identitaire dans *Appelez-moi par mon prénom*.....24

2. L'errance .....25

2.1 L'instabilité psychologique.....26

2.2 L'errance spatiale.....26

2.3 L'errance sentimentale.....28

3. De l'autobiographie à l'autofiction.....29

CONCLUSION .....36

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....39

# INTRODUCTION GENERALE

La littérature est un ensemble d'œuvres littéraires qui peuvent être écrites ou orales auxquelles se caractérise par l'esthétique. Elle est une représentation sociale de la vie humaine. C'est aussi l'activité de l'écrivain qui représente et interprète sa vie.

Dire ou s'exprimer à travers l'écriture est un genre littéraire qui constitue la parole ou la pensée. L'écrivain dans ses écrits laisse une trace de sa propre culture qui représente un certain style de vie d'un lieu dans une époque donnée.

La littérature maghrébine d'expression française est la production littéraire qui née principalement en Algérie sous la période coloniale française. Elle est une conséquence de la colonisation parce qu'elle est née pendant les combats de libération nationale.

Le roman algérien d'expression française apparaît pour l'assertion de l'identité maghrébine. Il est né de l'insertion de la langue et de la culture française au pays du Maghreb au cours de la période coloniale. En vue du désir de défier le discours colonial romantique, donc il était, avec ses conditions d'apparaître si habité par un besoin de confirmer l'identité de tension esthétique à une expression littéraire.

La littérature maghrébine de la langue française réunit deux univers qui s'enrichissent, donc la langue est un moyen de communication qui véhicule tout un contenu identitaire. La littérature algérienne est une littérature ethnographique qui privilégie l'autobiographie.

Le point de départ de notre travail ; est une simple observation : les romans de notre écrivaine sont des corpus de certains ouvrages critiques de la littérature maghrébine.

Le choix du sujet s'explique par volonté d'étudier l'écriture de Nina Bouraoui et son identité, aussi par curiosité d'analyser le thème de l'autobiographie.

L'autobiographie est un récit rétrospectif, c'est-à-dire un récit qui désigne les événements passés de la vie de l'écrivain.

Pour ce fait nous allons partir de la question suivante qui constituera notre problématique :

« Comment Nina Bouraoui cherche son identité à travers son roman « Appelez-moi par mon prénom ? » »

Dans une tentative de répondre à cette problématique nous avons émis les hypothèses suivantes :

-L'écriture de Nina Bouraoui, est comme une aventure de sa vie réelle et de ses souvenirs.

- Dans le roman *Appelez-moi par mon prénom* la part de la réalité est plus que la part de la fiction.

L'usage du pronom personnel « je » en littérature française, permet de se définir en tant qu'énonciateur. Un récit autobiographique est une narration à la première personne du singulier « je », c'est-à-dire l'histoire de la vie personnelle.

Notre objectif de ce travail est d'essayer de démontrer l'écriture de Nina Bouraoui et son Identité, mettant l'accent sur son amour avec le jeune étudiant.

Notre travail de recherche se base sur une méthode analytique accompagnée d'une approche psychocritique. Elle consiste à constituer des analyses qui marquent l'identité de notre écrivaine Nina Bouraoui.

Nous avons divisé notre travail en deux chapitres : dans le premier chapitre nous allons entamer l'autobiographie et l'autobiographie dans le roman *Appelez-moi par mon prénom*, mettant l'accent sur l'écriture et la littérature de Nina Bouraoui.

Le deuxième chapitre sera consacré aux indices textuels de l'errance et la quête de soi, aussi de dégager que le roman *Appelez-moi par mon prénom* est un roman autobiographique ou autofictionnel.

# PREMIER CHAPITRE

**Le pacte autobiographique.**

## I- L'autobiographie :

Souvenirs, essais, mémoires, journaux intimes, beaucoup catégories dans la littérature, signifient ce que l'on appelle littérature de moi. Le terme autobiographie, selon le dictionnaire littéraire veut dire :

*Apparu dans le vocabulaire de la critique française dans la première moitié du XIX siècle. Le mot autobiographie (littéralement : vie relatée par l'intéressé lui-même) s'emploie pour désigner une catégorie de mémoires qui portent plus sur la vie même de leurs auteurs que sur les événements dont ils peuvent témoigner*<sup>1</sup>

On peut dire que l'écriture personnelle serait toujours en quelque façon fondée sur cette signification intime, ou plutôt sur ce sens intime. Le journal intime permet de confronter la pensée d'un auteur à l'égard du public avec sa propre fidélité, ce qui lui confère toute une valeur personnelle.

Selon Georges Gusdorf, la littérature intime repose sur : « *Un usage privé de l'écriture, regroupant tous les cas où le sujet humain se prend lui-même pour objet d'un texte qu'il écrit* ». <sup>2</sup>

Néanmoins, l'autobiographie apparaît environ 1950 en France, est devenue comme le synonyme du terme mémoire ; dans l'autobiographie il y a deux concepts : *auto*, c'est-à-dire le moi conscient de lui-même et *bio*, c'est l'existence dans son déroulement et à la fin *graphie* c'est l'écriture.

L'autobiographie est un genre occidental qui ne peut être que le fruit d'une évolution. Toute écriture de moi suppose la disponibilité de la première personne du singulier.

Selon J. Starobinski, le terme autobiographie est comme : « la biographie d'une personne faite par elle-même »<sup>3</sup> ; c'est-à-dire qu'il y a une identité du narrateur et du personnage principal du roman, on peut remarquer aussi qu'il y a une déférence entre l'autobiographie et la biographie.

---

<sup>1</sup> Aron. Paul. Saint. JACQUES, Denis. VIALA. Alain, *Le dictionnaire du littéraire*. ED, PUF, Paris, 2002.

<sup>2</sup> Georges Gusdorf, cité par Sébastien HIBIER. Op cit. P.44.

<sup>3</sup> J. Starobinski, Ibid. P.45.

Car ce terme fait un récit d'une vie c'est-à-dire elle est écrite à la première personne comme l'autobiographie mais par un historien ou un journaliste.

En effet, Les événements passés dans le récit autobiographique sont effectivement réelles. Parmi les spécialistes de genre autobiographie, Philippe Lejeune qui a défini l'autobiographie comme suit : « *Récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, qui met l'accent sur sa vie personnelle, et en particulier sur l'histoire de sa personnalité* ». <sup>4</sup>

Certes, dans l'autobiographique on peut distinguer plusieurs genres voisins comme par exemple : la biographie, le journal intime, l'autoportrait, et le roman personnel.

Ce qui signifie qu'il ya pas de distinction entre l'autobiographie et les autres genres autobiographiques, parce qu'ils sont semblables. L'autobiographie est un récit du passé dont l'auteur raconte des événements qui se passent au passé.

Du moment qu'elle est un récit personnel dans lequel l'auteur raconte sa vie, les personnages de l'autobiographie sont véridiques et réels. Elle se caractérise par la présence du « je » de l'auteur, du narrateur et aussi de personnage principale.

« Tandis que, l'autobiographie se concentre sur l'existence même de celui qui l'écrit « *J'avais l'idée d'écrire sur lui. Je dressais des listes, prenais des notes, mais la vérité finissait par manquer* ». <sup>5</sup>

Donc il ya deux cas : le premier cas particulièrement à travers de ce qu'il a fait, mais dans le deuxième, il s'agit d'abord pour l'auteur de rédiger à partir de ce qu'il à été. » <sup>6</sup>

Dans une autobiographie, l'identité commune entre l'auteur, le narrateur et le personnage principale.

---

<sup>4</sup> Philippe Lejeune, cité par Sébastien HUBIER. Op Cit. P.45.

<sup>5</sup> Bouraoui, Nina, *Appelez-moi par mon prénom*, ED, Sédia, Alger, 2008, P.14.

<sup>6</sup> Kechroud, Zouheira, *du texte autobiographique à l'autofiction dans le Fils du pauvre de Mouloud Feraoun*, Mémoire de Master, université de Biskra, 2015, P. 28.

## 2. Le pacte autobiographique :

Le terme autobiographie désigne un récit rétrospectif ; est un récit des faits passés de la vie de l'écrivain. Selon E Marc Lpiansky :

*Le récit d'une vie est une tentative du sujet pour construire et donner une image de lui-même (...), c'est l'effort pour ressaisir son identité à travers les aléas et les avatars de l'existence dans une cohérence qui la rende communicable à autrui. Le récit suppose ainsi un processus de totalisation, à travers lequel l'énonciateur cherche à donner sens et consistance à sa vie.*<sup>7</sup>

Dans le récit autobiographique, l'écrivain raconte une histoire véridique et réelle tel qu'il a vécu. Tout récit autobiographique désigne un ensemble des souvenirs supplémentaires que l'auteur ou l'écrivain a vécu d'un regard rétrospectif.

En effet, le récit autobiographique est l'agencement et la coordination des souvenirs, il accorde des figures aussi différentes que le journal intime et le mémoire. Autant de façon de narrer sa propre vie.

Selon Philippe Lejeune :

*Écrire son autobiographie, c'est essayer se saisir sa personne dans sa totalité, dans un mouvement récapitulatif de synthèse du moi. Un des moyens les plus sûrs pour reconnaître une autobiographie, c'est donc de regarder si le récit d'enfance occupe une place significative, ou d'une manière plus général si le récit met l'accent sur la genèse de la personnalité.*<sup>8</sup>

En général, ce genre de récit s'écrit toujours à la première personne du singulier, ce qui signifie une vie objective.

Plus que les autres récits, le récit autobiographique présente une relation difficile avec la réalité, l'auteur raconte des événements qu'il a vécus d'une vue rétrospective.

*Dans l'autobiographie on suppose qu'il y 'a identité entre l'auteur d'une part et le narrateur et le protagoniste de l'autre part. C'est-à-dire*

---

<sup>7</sup> E Marc, LPIANSKY cité par REGAIG, Najiba, dans *De l'autobiographie à la fiction ou le Je (u) de l'écriture*, Thèse de Doctorat, université de Paris Nord, 1995, P.26.

<sup>8</sup> Ibid. P.28.

*que « le je » renvoie à l'auteur. Rien dans le texte ne peut le prouver. L'autobiographie est un genre fondé sur la confiance, un genre ... fiduciaire, si l'on peut dire. D'où d'ailleurs, de la part des autobiographes, le souci de bien établir au début de leur texte une sorte de « pacte autobiographique », avec excuses, explications, préalables, déclaration d'intention, tout un rituel destiné à établir une communication directe.* <sup>9</sup>

Donc chaque visée autobiographique reste personnelle, ce qui caractérise le récit autobiographique.

L'identité entre les trois éléments, auteur, personnage et narrateur est établie par deux manières : implicitement et explicitement.

*« Implicitement: le pacte autobiographique peut avoir deux formes au niveau de la liaison auteur – narrateur.*

*1-implicitement,*

*a)l'emploi du titre ne laissant aucun doute sur le fait que le « je » renvoi au nom de l'auteur (histoire de ma vie, autobiographie...)*

*b) section initiale du texte où l'engagement est pris par le narrateur vis à vis du lecteur, en se comportant comme s'il était l'auteur, de telle façon que le lecteur n'a aucun doute sur le fait que le « je » renvoi au nom de l'auteur.*

*2-explicitement, au niveau du nom que se donne le narrateur! Personnage dans le récit lui! Même, et qui est identique au nom de l'auteur sur la couverture du texte ».* <sup>10</sup>

Généralement, la narration d'un récit se fait au passé simple, mais parfois l'imparfait le remplace. Ces deux temps sont toujours utilisés dans la narration des récits.

Dans ce roman « *Appelez-moi par mon prénom* » le temps utilisé est l'imparfait :

*Il m'était arrivé quelque chose, je devenais une autre personne. Le ciel était blanc et profond, je m'y perdais en le fixant, ne trouvant ni la place du soleil, ni les bandes que laissaient d'habitude les avions qui le traversaient (...) je longuais la*

---

<sup>9</sup> LEJEUN, Philippe, cité par Hadj LAROUCSI Belkacem, op. Cit. PP.22.23.

<sup>10</sup> Cite internet

*Seine dans la voiture de taxi qui me menait sur  
l'autre rive*<sup>11</sup>

Tout récit écrit à la première personne du singulier représente une forme autobiographique, ce qui signifie que le fait d'employer ou d'utiliser le « je » c'est écrire sur le moi. Hamburger annonce :

Le récit à la première personne est envisagé ici dans son sens propre, comme une forme autobiographique qui rapporte des événements vécus, mis en relation avec un narrateur qui dit « je »(...) il est en effet son origine dans la structure énonciative autobiographique...<sup>12</sup>

L'utilisation de la première personne « je » dans la narration du récit, c'est créer un monde spatio-temporel qui semble proche et qui prend le lecteur en situation de témoignage.

Sébastien Hubier dit :

*Les écritures à la première personne proposent toujours, peu ou prou, un contrat de vérité grâce auquel le lecteur peut croire vrai ce que l'énonciation s'efforce de lui présenter comme tel.*

*Cette vérité renvoie à la double dialectique du secret et du mensonge, de l'être et du paraître et explique que les écritures à la première personne hésitent entre deux conceptions du langage : soit ce dernier adhère ingénument aux choses de la vie et de la littérature est le reflet exact des expériences du narrateur, soit il constitue une manière de paravent qui, toujours mensonge, aurait pour fin dernière de dissimuler la réalité. Dans les deux cas, les énoncés à la première personne, persuasifs correspondant à la fois à la volonté du locuteur d'exprimer ses convictions et au désir d'influencer le lecteur*<sup>13</sup>

---

<sup>11</sup> NINA Bouraoui, op. cit. p. 52.

<sup>12</sup> Hamburger, Cité par Patron, Sylvie. op. Cit. P. 175.

<sup>13</sup> Hubier, Sébastien, cité par, Lamoudi Mohamed Bachir, *L'écriture de moi : entre l'autofiction et l'histoire dans « la cité des roses »* de Mouloud Feraoun. P. 25.

Le narrateur qui est le personnage principale utilise son énonciation avec l'usage du « je » ce qui indique l'autobiographie, pour cela, Phippe Lejeune : « *Le pronom personnel Je-renvoie à l'énonciateur de l'instance est lui-même susceptible d'être désigné par un nom (qu'il s'agisse d'un nom commun, déterminé de différentes manières, ou d'un nom propre* »<sup>14</sup>

Elle disait aussi : « *Je voulais ses bras. Il m'arrivait de le sentir juste derrière moi, une main sur mon épaule, son souffle dans mes cheveux* »<sup>15</sup>. Le pronom personnel « je » n'a de référence actuelle qu'a au fond du discours, et même dans l'acte d'énonciation. Donc le « je » renvoie toujours à celui qui parle et qui narre.

*J'aimais sa voix, son souffle, la douceur de ses lèvres, ses gestes, ses façons de se tenir, de prendre ma main, de croiser ses jambes, de sourire, de me regarder. Il distribuait des parts de sa beauté.*<sup>16</sup>

Notre écrivaine Nina Bouraoui dans « *Appelez-moi par mon prénom* », qui est un texte autobiographique, utilise la marque de singulier « je » parce qu'elle nous raconte des événements qu'elle a vécus durant sa vie.

En revanche, le récit autobiographique se caractérise par la domination du pronom personnel « je », ce qui signifie que l'auteur (l'écrivain), le narrateur (celui qui raconte) et le personnage principal ou (le protagoniste) sont la même personne.

Selon le théoricien S. Doubrovsky l'autofiction serait donc une :

*Fiction d'événements, et de fait strictement réels ; si l'on veut autofiction d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure du langage, hors sagesse et hors syntaxe du roman traditionnel au nouveau. Rencontre, fils de mots, allitérations, assonances, dissonance, écriture d'avant ou d'après littérature, concrète, comme on dit en musique. On encore, autofriction patiemment onaniste qui espère faire maintenant partager son plaisir.*<sup>17</sup>

---

<sup>14</sup> LEJEUNE, cité par HADJ LAROUSSI, Belkacem, op. Cit. P.29.

<sup>15</sup> NINA Bouraoui, op. cit. p. 41.

<sup>16</sup> Ibid. p. 67.

<sup>17</sup> S. DOUBROVSKY cité par HUBIER, Sébastien, op. Cit. PP. 121.122.

On peut dire que l'écriture personnelle serait toujours en quelque façon fondée sur cette signification intime, ou plutôt sur ce sens intime. Le journal intime permet de confronter la pensée d'un auteur à l'égard du public avec sa propre fidélité, ce qui lui confère toute une valeur personnelle.

« Écrire sa propre vie », c'est le fait de rappeler son passé. La multiplicité de l'identité de notre écrivaine Nina Bouraoui la rend complexe à cause de croisement de son homosexualité.

### **3. L'autobiographie dans Appelez-moi par mon prénom :**

Dans cette partie nous essayerons de découvrir que le roman *Appelez-moi par mon prénom* est-il un récit autobiographique ou non ?

Parmi les écrivaines algériennes de la littérature Française, Nina Bouraoui, de son vrai prénom Yasmina, est née le 31 juillet 1967 à Rennes, est un véritable phénomène de cette littérature, elle est née d'un père algérien originaire de Jijel qui s'appelle Rachid Bouraoui et d'une mère bretonne qui s'appelle Maryvonne Henry.

À l'âge de quatorze ans, elle vit en Algérie près de la partie désertique, entre deux cultures différentes (la culture algérienne et la culture française), puis à Zurich et à Abou Dhabi avant de revenir à Paris.

Puis, en 1981 et à l'âge de quatorze ans, Nina Bouraoui va être arrachée sans préavis à l'Algérie, elle part avec sa famille en vacances en France, son père avait décidé de ne pas revenir au pays et ils s'installent en Europe.

Pour Nina Bouraoui cette décision est une deuxième naissance. Elle est une enfant sauvage, réservée, elle apprend à vivre dans une nouvelle communauté, et aussi à découvrir son homosexualité, cette tendance sexuelle sera donc l'un des thèmes dominants dans ses œuvres. Elle se caractérise par l'Hybridité de sa langue, sa culture, et aussi de sa nationalité.

Certes, La France est la terre de ses premières amours homosexuels, sa jeunesse va marquer l'œuvre bouraouienne dans toute son intégralité. Ses œuvres est difficilement classables, elle se centre entre l'autobiographie et l'autofiction, elle écrit sur l'amour, l'identité, ses troubles et sur la nostalgie de son enfance algérienne.

*pendant cinq mois, je me suis rendu plusieurs fois par jour sur le site de P. Iron and Gold – du nom de soirées qu’il organisait à Lausanne, sa ville- , cherchant sur ses photographies, dans les messages de son forum et les croniques qu’il écrivait quelque chose de sa vie qui aurait révélé une partie encore inconnue de la mienne*<sup>18</sup>

Notre écrivaine est une femme occidentale, Française réservée par un mouvement oriental, est une écrivaine libre, elle écrit avec ce qu’elle se sent plus qu’avec ce qu’elle se pense.

Parmi ses romans, on trouve notre corpus de travail Appelez-moi par mon prénom (2008), qui est l’une des célèbres œuvres de l’écrivaine Nina Bouraoui, il s’agit d’un roman qui se compose de 113 pages dont le style d’écriture est la seule séparation de ce que Nina Bouraoui vit et ce qu’elle écrit.

Dans ce roman, l’écrivaine rencontre un jeune étudiant en Art plastiques suisse. Paul, est un joli garçon âgé de 23 ans, il tombe amoureux de Nina Bouraoui qui est plus âgée que lui lors d’une signature qu’elle fait dans une librairie qui se trouve à Lausanne. Ils durent un certain temps, s’ensuit des échanges par mails, les deux se découvrent dans un temps de naissance, se séparent pour mieux se retrouver, ils commencent une correspondance électronique.

Par ailleurs, ce jeune homme devient rapidement une forme d’obsession pour Nina Bouraoui, chacun d’eux s’imagine la vie de l’autre entre Paris et Lausanne. Appelez-moi par mon prénom, est une histoire d’amour dans un contexte d’obsession. L’amour entre l’écrivaine et ce jeune garçon est qualifié d’une séparation.

L’écrivaine montre qu’Appelez-moi par mon prénom a changé de rythme, délaissant l’écriture enveloppante et incandescente de La vie heureuse (Livre de poche) et de Mes mauvaises pensées (prix Renaudot, Folio) pour un style plus acéré.

---

<sup>18</sup> NINA Bouraoui, op. cit. P.11.

#### 4. L'écriture de Nina Bouraoui :

Généralement, chaque écrivain a besoin de faire une peinture pour ses écrits dont les couleurs sont exprimées par les expressions et les mots. Il a toujours l'art de rendre vivantes les différentes formes d'une société ou d'une communauté donnée par la littérature à travers la réalisation de la prose, le théâtre, la poésie, le récit...

Selon Nadine BERAHA :

*Peu connu du grand public l'écriture thérapeutique est une démarche d'accompagnement dans la rédaction d'un livre par une double compétence professionnelle : littéraire et psychologique. Elle est mise en œuvre par un écrivain psychologue, professionnel de santé diplômé d'État, ayant fait preuve de ses capacités rédactionnelles*<sup>19</sup>

Certes, Nina Bouraoui est une écrivaine qui fait partie de la nouvelle génération des femmes écrivaines francophones du Maghreb, qui se situent à la croisée des relations franco-algériennes mélanges à force de la langue, de la nationalité et de la culture.

Nina n'est pas un auteur facile, « *L'écriture, c'est mon vrai pays, le seul dans lequel je vis vraiment, la seule terre que je maîtrise* »<sup>20</sup>, elle passe dans son écriture par la peinture et par la blessure, elle construit un monde inaperçu.

Donc sa personnalité est assez complexe à partir de ses écrits autobiographiques qui paraissent comme un miroir de sa vie.

Nina Bouraoui affirme que le fait d'écrire et d'aimer en même temps est un état complémentaire dont elle voit la beauté de la vie.

En effet, la plupart des romans de Nina Bouraoui et précisément *appelez-moi par mon prénom*, l'écrivaine utilise la première personne du singulier « je », ce qui signifie que ce pronom personnel est ordinairement renvoi au personnage principal de l'œuvre et à la narratrice en même temps.

Alors on peut dire que l'écriture de Nina Bouraoui est animée par une préoccupation identitaire du fait de son partage aux plutôt « métisses » entre

---

<sup>19</sup> Disponible sur <http://france-handicap-info.com>.

<sup>20</sup> Dominique SIMONNET, Entretien avec Nina BOURAOUI, Un article de Wikipédia, L'encyclopédie libre. Consulté le 27/04/2016.

l'Algérie et la France, et à travers ses écrits autobiographiques elle relate son enfance et son adolescence dans un contexte marqué par son appartenance à deux cultures différentes (française et algérienne.)

Comme nous l'avons déjà cité avant, que l'œuvre de Nina Bouraoui est écrite à la première personne du singulier, c'est-à-dire le cas du narrateur au cours du roman est celui du protagoniste, ce qui désigne que (le narrateur c'est le personnage principale du roman).

Pour l'instant, nous pouvons considérer que notre roman est un récit autobiographique. Le fait d'écrire sur soi, c'est faire des recherches dans les souvenirs, recherché dans tous ce qui est du passé, c'est-à-dire les événements passés de l'écrivaine, ces deux processus cités ne représentent que des indices de l'existence.

En effet, le pronom personnel « Je » joue un rôle très important dans l'écriture de soi ou bien dans l'écriture autobiographique ; écrire son autobiographie c'est saisir sa présence dans un mouvement résumé. On peut affirmée ce passage par l'exemple suivant :

*Je remarquais sur le Wagon le slogan du transporteur-Paris-Lausanne, la ligne du cœur-, ce qui, auparavant ne m'aurait ni interpellée ni émue. Chaque détail s'ajoutait à mon histoire, devenant un élément fondamental.<sup>21</sup>*

Notre écrivaine prend l'écriture comme un moyen de s'exprimer sa timidité de son enfance, sa personnalité et son identité mélangée entre deux cultures et deux nationalités différentes (la culture algérienne et la culture française).

*Appelez-moi par mon prénom*, est une histoire d'amour dans un contexte d'obsession que l'écrivaine a vécu ; l'amour de l'écrivaine avec ce jeune garçon est qualifié d'une séparation.

---

<sup>21</sup> NINA Bouraoui, op. cit. p. 79.

# DEUXIEME CHAPITRE

**De l'errance à l'autofiction.**

## 1. La quête de soi :

Tout d'abord, la quête ou la connaissance en soi est un terme psychologique, est une recherche de l'identité personnelle, sexuelle, sociale, ethnique, nationale...

### 1.1. L'identité :

Dans notre corpus d'étude, *Appelez-moi par mon prénom*, nous allons étudier l'identité ou plutôt le problème identitaire chez Nina Bouraoui. Dès les années 90, nombreuses questions sont posées sur le terme de l'identité et son utilisation dans des différents domaines telle que le domaine de la psychologie, l'anthropologie et la sociologie.

Selon Nouredine Toulbi :

*...la notion de l'identité est le locus commun à divers courants théoriques dont il organiserait la parenté épistémologique à travers une même volonté de comprendre l'homme face à l'épreuve d'un réel en transformation rapide.*<sup>22</sup>

Le terme identité est très actif dans les sociétés modernes, ce qui nous mène à parler d'une part de l'identité culturelle, selon le dictionnaire Le Petit Robert, le terme identité veut dire : « *caractère de ce qui demeure identique à soi-même* »<sup>23</sup>

Pour découvrir l'identité d'une personne, nous sommes obligés de trouver des caractéristiques qui prouvent l'identité de cette personne telle que le sexe et le comportement. Des études sociologiques et anthropologiques sont faites sur le domaine de la recherche identitaire, et qui résultent que l'identité sociale est tout ce que la personne partage avec les autres personnes.

D'autre part, l'identité culturelle regroupe toutes les valeurs et les coutumes d'une communauté, donc l'individu partage les valeurs et les traditions avec les autres individus de sa société.

La multiplicité de l'identité chez notre écrivaine Nina Bouraoui la rend complexe, à cause de croisement de son homosexualité,

---

<sup>22</sup> TOUALBI, Nouredine. *L'identité au Maghreb*, ED, CASBAH , 2000. P. 21.

<sup>23</sup> Dictionnaire *Le Petit Robert*, ED, Nathan, 2003.

La quête identitaire est l'un des thématiques principales, autour desquelles s'articulent les romans et les productions romanesques de l'écrivaine Nina Bouraoui. La quête identitaire est aussi l'un des principaux thèmes des productions maghrébines surtout féminines.

La perte de soi se constitue comme un résultat de l'errance parce qu'en introduisant dans un cercle de recherche d'une nouvelle réalité.

Le terme de l'identité est développant, il reste ambigu, et il exige plusieurs études pour en centrer le sens.

*L'identité est « un ensemble de critères, de définitions d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence. »*

*Les démentions de l'identité sont intimement mêlées : (sentiment d'être unique) groupale (sentiment d'appartenir à un groupe) et culturelle (sentiment d'avoir une culture d'appartenance).<sup>24</sup>*

A travers cette définition, nous pouvons remarquer que le terme identité désigne l'ensemble des composants qui caractérisent la personne d'une telle communauté, parce que chaque personne ou individu a sa propre identité qui le diffère et qui le caractérise des autres personnes. Ce qui précise que chaque individu est exceptionnel dans ses valeurs, ses principes et ses comportements.

## **1.2. Le déséquilibre identitaire dans *Appelez-moi par mon prénom* :**

Le thème de la recherche identitaire est devenu l'un des thèmes majeurs des productions de la littérature maghrébine.

Nina Bouraoui dans « *Appelez-moi par mon prénom* », utilise l'écriture comme un moyen de reconstruction de l'identité. « *J'espérais que mon écriture arriverait comme une écriture intuitive, provoquant les choses* »<sup>25</sup>. Elle dit aussi : « *Je notais mes rêves dans un carnet, les liant à mon*

---

<sup>24</sup> E. MARC, *l'identité personnelle*, in la revue Science Humaine, Hors série n15 « l'identité identités ». 1997.

<sup>25</sup> NINA Bouraoui, op. cit. p. 21.

*obsession. Je m'écrivais pas, mais j'avais le réflexe de l'écriture »<sup>26</sup>, puis elle affirme : « ma correspondance ressemblait à l'écriture d'un roman. Elle relatait la vie, rapportant ses infimes mouvements sans en percer le cœur. »<sup>27</sup>*

Donc la quête identitaire se fait quand nous n'avons aucune correspondance, et lorsque nous sommes indépendants des autres. Nous nous trouverons acceptés dans notre propre société et communauté avec nos propres principes.

## **2. L'errance :**

L'errance est une notion ambiguë, qui signifie la perte de soi, elle est volontaire ; car elle nous amène vers l'aventure. C'est l'hésitation vers l'imagination.

En littérature, ce mot a une très grande importance. Dominique Berthet définit l'errance comme suit :

*L'errance a de nombreux visages et revêts différents aspects. Elle peut révéler du déplacement physique, mais aussi d'un cheminement intellectuel, ou encore d'une pathologie mentale. Errance de la pensée, de l'esprit, de l'imagination vagabonde, errance de la recherche, de la réflexion, de l'écriture. L'errance en réalité nous est à tous familière, ne serait-ce que lorsque nous nous abandonnons à nos pensées, à nos rêveries. Errance immobile. La vie peut comprendre des errances occasionnelles voire être une longue errance. Nerval, Hölderlin, Nietzsche, Genet, Kerouac et tant d'autres, eurent des années ou une vie d'errance. Le thème de l'errance, faut-il le rappeler, est souvent présent dans la littérature et au cinéma. Ou encore on s'en préserve. Mais à quoi renvoie-t-elle.<sup>28</sup>*

Donc l'errance signifie le déplacement physique et le changement de l'espace, elle est le synonyme de la perte. C'est aussi le fait de chercher le réel

---

<sup>26</sup>Ibid. p. 22.

<sup>27</sup> NINA Bouraoui, op. cit. p. 38.

<sup>28</sup> Dominique, Berthet, *Les figures de l'errance*, Harmattan, 2000. P. 01.

à travers l'imaginaire, à partir de changement de lieux mais aussi de déplacement.

## **2.1. L'instabilité psychologique :**

Comme nous avons déjà mentionné, l'errance est un terme très complexe, il n'a pas de définition satisfaisante jusqu'à nos jours. Est un mal-être psychique qui amène la personne à avoir des conduites à risque. Vivre en errance peut causer des problèmes psychiques.

Caroline QUIGNOLOT-EYSEL explique cet état psychologique :

*« Il s'avère précisément que la psychanalyse d'une part, et une certaine littérature, d'autre part, constituent peut être des occurrences possibles de la culture-révolte. Cette "certaine littérature" n'inclut-elle pas justement la littérature féminine en migration ? La migration dont il s'agit est celle, intérieure, du sujet en procès : à la fois migration et errance, souvent souffrance mais, au bout du compte, renaissance dans la jouissance. »<sup>29</sup>*

Nina Bouraoui a tous souffert profondément au niveau social, culturel, psychique...etc., pour cela elle prend l'écriture comme un remède de ses problèmes, *« sachant que l'écriture avait un rapport avec la sensualité ou le manque de sensualité se son auteur. »<sup>30</sup>*

L'errance est un moyen, un processus qui répare ou plutôt qui soigne les problèmes personnels, psychiques et identitaires.

## **2.2. L'errance spatiale :**

Selon Gérard Genette :

*Narrer et décrire sont deux opérations semblables, en ce sens qu'elles traduisent deux par séquence de mots (succession temporelle du récit) mais leur objet est différent : la narration restitue la succession également temporelle des éléments*

---

<sup>29</sup> QUIGNOLOT-EYSEL Caroline. *De la migration à la migrante*. Disponible sur : [limag.refer.org](http://limag.refer.org)

<sup>30</sup> NINA Bouraoui, op. cit. p. 48.

*(ordre chronologique), la description représente des objets simultanés et juxtaposés dans l'espace.<sup>31</sup>*

Le fait d'imaginer et d'écrire la mémoire, est le facteur qui joue un très grand rôle à la reconstruction des espaces du passé chez le narrateur, ce qui signifie que la représentation de l'espace romanesque, entre le lecteur dans la construction de lieux.

*La simple représentation graphique de l'espace comme étape préliminaire de son étude ne fait souvent apparaître des caractères importants. Quand les indications sont trop peu nombreuses, trop vagues ou contradictoires, cela explique le désir du romancier d'entretenir la confusion pour plonger le lecteur dans le mystère et le rêve<sup>32</sup>*

Donc le narrateur met le lecteur à son espace détaillé comme il est déjà existé. « *Appelez-moi par mon prénom* » constitue d'une partie qui a une relation avec l'espace de la narratrice et qui nous pousse à l'imaginer.

Un roman présente un espace imaginaire, même il est en réalité s'existe déjà se traverse la fiction.

*J'ai produit une installation sur la protection. J'ai construit une cellule de 2 m x 2 m x 1 m dans laquelle je pouvais me réfugier en cas de choc émotionnel, de violence insurmontable ; un cocon pour se soustraire au monde et se reconstruire. L'intérieur de cette cellule était matelassé et un lecteur CD offrait comme seul titre le Laudate Dominum des vêpres solennelles de Mozart (sublime, le connaissez-vous ?). Une boîte survie, contre l'une des parois, contenait une bande, de celles que l'on utilise pour se penser un bras cassé...<sup>33</sup>*

Dans un récit de fiction, la représentation de l'espace est toujours présente d'une façon réelle. Donc la représentation des données descriptifs de l'espace par le narrateur est toujours imaginée par le lecteur du récit.

---

<sup>31</sup> Gérard, Genette, Cité par Nabti Amor, dans *la construction de l'espace romanesque*, Mémoire de Magister, université Mentouri, 2007. P. 14.

<sup>32</sup> R. Boumeuf et R. Ouellet, Cité par Nabti Amor, dans *la construction de l'espace romanesque*, Mémoire de Magister, université Mentouri, 2007.

<sup>33</sup> NINA Bouraoui, op. cit. p. 35.

### 2.3. L'errance sentimentale

Le sens de l'amour est un carrefour des tentations et des accomplissements d'une culture. La littérature a toujours chargée l'amour d'épouser l'histoire pour fonction embusquée de représenter à la conscience. L'amour devient le point de convergence de l'existence de toute littérature.

Puis, tout au long du roman, nous avons s'interrogés sur la nature de la relation qui lie les deux héros de ce roman ; l'héroïne s'installée à Paris, et le jeune étudiant. P. qui est amoureux d'elle. La première rencontre qui est faite entre les deux protagonistes se déroule autour d'une discussion dans une librairie à Lausanne, comme dans le passage suit : « *Le soir de notre rencontre, dans une librairie de Lausanne. P. m'avait donné un disque DV sur lequel était gravé le petit film qu'il avait réalisé pour l'ECAL<sup>34</sup> pendant ses études d'arts plastiques* »<sup>35</sup>.

Le roman d'Appellez-moi par mon prénom explore l'univers amoureux entre la femme et l'homme, c'est une histoire d'amour qui se déroule entre l'écrivaine et le jeune étudiant, l'un de ses admirateurs, de leurs bonheur gagné jour après jour à travers leurs échanges.

A travers ce roman, l'écrivaine développe le thème de l'obsession amoureuse, de son amour pour. P. elle disait : « *Le visage de .P .semblait se glisser sous mon visage, mes sentiments avaient construit les murs d'une nouvelle chambre* »<sup>36</sup>.

Certes, l'amour est un geste d'ouverture, s'aimer c'est donner librement. Sentir l'amour est un mouvement d'accomplir aussi une forme de pensée spontanée, donc on se soulage avec l'amour, et avec ce sentiment profond qu'on ne peut pas séparer de l'autre côté.

« *Entre l'euphorie et le trouble mémoriel, faut-il lire les variations psychologiques d'un personnage, la pluralité de sentiments et d'idées à laquelle il peut être exposé une fois les repères perdus ? Ou bien est-il possible de*

---

<sup>34</sup> Ecole cantonale d'art de Lausanne.

<sup>35</sup> NINA Bouraoui, op. cit. p. 12.

<sup>36</sup>Ibid. p. 19.

*dépasser le trouble, le choc des espaces et des idéologies pour penser en final à une psychologie ».*<sup>37</sup>

L'écriture sur le moi est l'expression lyrique et le fait de ressaisir le mouvement complexe d'un parcours ; l'écriture de soi, la quête d'une personnalité, la recherche d'un moment, la nostalgie à un moment passé.

« *Il disait me connaître d'après ses lectures, conscient que je ne me livrais pas en entier mais qu'une part de vérité devait bien surgir, ou tendre le fil de mes pensées* »<sup>38</sup>, à travers ce passage on peut définir le concept comme suit : est une organisation de sentiments de soi, à l'ensemble des types moreaux, psychologiques, physiques, juridiques, culturels et sociaux, dont lesquels l'individu ou la personne peut se définir ou de se faire connaître.

### **3. De l'autobiographie à l'autofiction**

L'autofiction est née en 1977, il a été créé par l'auteur français Serge Doubrovsky et il la définit comme suit :

*C'est la reconnaissance explicite du caractère nécessairement fictionnalisant de toute narration sur soi. Qu'il s'agisse d'une fictionnalisation du vécu lui-même (de l'histoire référentielle), de l'identité du narrateur ou de celle du personnage (aux différents niveaux distingués par Lejeune), ou qu'il s'agisse de la mise en œuvre de pouvoir fictionnalisant de l'écriture elle-même, l'autofiction dénonce les apories de l'autobiographie.*<sup>39</sup>

Le mot autofiction est composé de deux parties : la première partie c'est auto, qui désigne « soi-même » et la deuxième partie c'est fiction qui veut dire « l'imagination ».

L'autofiction est un récit impersonnel qui contient le pronom personnel « je » qui se manifeste avec des différents lieux et noms dans le même récit.

---

<sup>37</sup> EDEM KOKU AWUMEY, thèse de doctorat. *Ecriture de l'exil et architecture du moi*. Université de Cergy-Pontoise UFR de lettres et sciences humaines. p. 9.

<sup>38</sup> Ibid. p. 31.

<sup>39</sup> M. Leiris, *S'écrire: autobiographie, autoportrait, autofiction*, article en ligne, disponible sur: <http://www.unil.ch/fra/fr/home/menuguid/litterature-moderne/histoire-litteraire/ressources/xixe---xxie-siecles-d-kunz-w/secire--autobiographie-auto.html>, consulté le 28/04/2016. A 16h 53mn

En effet l'autofiction porte la fiction parce que l'écrivain du roman raconte des histoires inventées.

En revanche, l'autofiction se compose de deux genres :

Le premier genre : l'autofiction racontée ou écrite par l'auteur, est un récit d'événements et d'actions vécu par l'écrivain avec une fiction dans l'histoire.

Le deuxième genre : l'autofiction racontée ou écrite par l'auteur, est un récit d'événements et d'actions vécu par l'auteur même avec la présence de la troisième personne dans quelques passages.

L'autofiction est un récit impersonnel parce que dans la narration nous trouverons l'irréel. Le terme de l'autofiction reste flou car il y a un amalgame entre tout ce qui est souvenir et imaginaire.

Nina Bouraoui dans *Appelez-moi par mon prénom*, utilise deux styles d'écriture qui l'un se diffère un peu de l'autre, qui sont l'autobiographie et la fiction. Nous allons démontrer les indices et les éléments qui montrent que notre corpus d'étude *Appelez-moi par mon prénom* a respecté les caractéristiques d'un roman autofictionnel.

D'abord, nous sommes obligés de dégager la définition et la signification du mot autofictionnel.

Le mot autofiction se compose de deux parties ; la première partie c'est (auto) qui signifie « soi-même », et la deuxième partie (fiction) qui désigne l'imagination. L'autofiction semble à l'autobiographie, elle se mue dans le réel.

*« j'avais l'idée que les relations amoureuses avaient un rapport avec la philosophie. Il y avait question de vérité et d'illusion. Je me trouvais changée, usant d'une nouvelle expression – La force de vie. Je m'étonnais, non de mon courage (P. ne suscitant aucun sentiment de méfiance) mais de ma conviction. »<sup>40</sup>*

Nous avons remarqué que l'autofiction, est un récit impersonnel ce qui désigne que le pronom personnel « je » dans l'autofiction, est un « je » universel et non pas un « je » subjectif, c'est-à-dire dans l'autofiction, nous trouverons la fiction car l'écrivain dans son écriture écrit et raconte des

---

<sup>40</sup> NINA Bouraoui, op. cit. P. 79.

événements de son histoire. « *Ma jeunesse était comme ensevelie sous les années. Je m'en tenais séparée pour m'en défendre* »<sup>41</sup>. Elle affirme : « *Je lui écrivis le dernier jour de mai. Je soignais mes mots, le désirant froids mais ouverts. Je le remercie pour sa lettre, évoquais mes trois années à Zurich* »<sup>42</sup>. L'écrivaine dit aussi : « *Je voulais me rendre en Suisse, pays qui m'apparaissait plus joyeux que dans mon passé* »<sup>43</sup>. Et « *Je lui écrivis le dernier jour de mai. Je soignais mes mots, le désirant froids mais ouverts. Je le remercie pour sa lettre, évoquais mes trois années à Zurich* »<sup>44</sup>

En effet, l'autofiction se compose de deux types principaux ; le premier : les actions et les événements qui se déroulent dans le récit autofictionnel sont des événements véridiques avec la présence de la fiction dans la narration.

Le deuxième type ; l'auteur dans la narration de l'autofiction raconte des événements qu'il a vécus avec l'utilisation de la troisième personne, et c'est ce qui manque dans notre corpus d'étude.

L'autofiction se considère comme une autobiographie qui se base sur une analyse entre la vie réelle et le fictionnel. L'auteur dans l'autofiction exprime ses douleurs, ce qui indique que cette écriture est une écriture psychanalytique.

Philippe Lejeune dit :

*Pour que le lecteur envisage une narration apparemment autobiographique, comme une fiction, comme une autofiction, il faut qu'il perçoive l'histoire comme impossible ou incompatible avec une information qu'il possède déjà*<sup>45</sup>

Cela signifie que nous ne pouvons pas compter un livre comme un livre autofictionnel, sauf s'il compte une vérité semblable à la vie de l'écrivain.

Le narrateur nous raconte sa propre vie, avec des changements des actions réels, donc l'auteur de l'autofiction ne respecte pas la sincérité de l'autobiographie. Quand il raconte sa vie personnelle, il crée quelques actions.

---

<sup>41</sup> NINA Bouraoui, op. cit. P. 44.

<sup>42</sup> Ibid. p. 25.

<sup>43</sup> Ibid. p. 33.

<sup>44</sup> Ibid. p. 25.

<sup>45</sup> LEJEUNE, Philippe. *Moi aussi*, Seuil, Paris. P. 65.

Tout ca signifie que l'autofiction touche l'identité de l'écrivain, du narrateur et du protagoniste. « *Dans l'avion, je regardait les hommes qui m'entouraient, comme je l'avais fait lors de mon retour de Suisse, avec l'idée étrange qu'ils participaient à son existence.* »<sup>46</sup>

Dans ce roman, Nina Bouraoui, indique ses douleurs et ses problèmes psychiques. Son écriture relate sa solitude, sa tristesse, ses manques et ses voyages.... « *Paris gardait ses pas que je suivais, à mon tour, comme il avait pu suivre les miens. Je préparais mon voyage, m'achetant un nouveau sac et de nouveaux vêtements* »<sup>47</sup>

Comme nous avons déjà mentionné, il y'a des points de différences entre les deux concepts, l'autofiction et l'autobiographie.

Nous nous sommes arrivés à classer l'œuvre de Nina Bouraoui dans le genre autofictionnel. Ce qui indique qu'elle a utilisé ce genre d'écriture pour réaliser sa quête identitaire.

Dans le domaine de l'écriture, nous trouverons de nombreux femmes algériennes qui se classent dans cette écriture tels que : Leila Sebbar, Assia Djebbar, Malika Mokaddem...etc.

C'est à partir de ces grandes voix féminines que le monde de la littérature au Maghreb des années 90 s'allume. La littérature féminine s'inscrit dans le domaine de l'écriture de combat, car cette littérature se classe comme une réaction qui résiste en silence.

Malika Mokaddem définit l'écriture féminine comme suit :

*Il n'y a pas une écriture féminine mais des écritures de femmes ! On écrit avec une histoire -la sienne inscrite dans celle d'une contrée ou construite contre elle -, avec une pensée, une sensibilité, un corps. Certes, nous partageons toutes quelques aspirations, parfois dans des contextes similaires. Tout ce qui relève des émotions est universel. Mais nous n'avons pas les mêmes préoccupations ni les mêmes objectifs lorsqu'on naît aux USA, en Suède ou en Algérie... Cependant, la*

---

<sup>46</sup> NINA Bouraoui, op. cit. p. 25.

<sup>47</sup> Ibid, p. 76.

*prouesse de tout écrivain, c'est aussi de se mettre dans la peau de l'autre .<sup>48</sup>*

Dans cette partie nous allons démontrer et découvrir la littérature de Nina Bouraoui, est-ce qu'elle se considère comme littérature maghrébine d'expression française, comme littérature française ou bien comme littérature beur ?

Pour répondre à cette question, nous allons éclaircir ces expressions et les définir pour découvrir de quelle littérature appartient Nina Bouraoui

D'abord, la littérature maghrébine d'expression française est une production littéraire qui née principalement en Algérie sous la période coloniale, puis elle s'étendu en Tunisie et au Maroc. Elle est donc une conséquence de la colonisation parce qu'elle est née pendant les combats de la libération nationale. Parmi les écrivains célèbres de cette littérature nous pouvons citer : Driss Chraïbi, Malek Haddad, Kateb Yacine...

Puis, la littérature française qui se définit comme l'ensemble des écrits et des œuvres écrites par des auteurs qui ont la nationalité française, elle est aussi la littérature écrite en français par des écrivains d'autres pays telles que : des écrivains belges, suisses, africains...

Enfin, la littérature beur avec ses grands écrivains tels que Leila Sebbar, Azzouz Beggag, Mahdi Charef, elle se considère d'un coté comme une littérature maghrébine d'expression française, et d'autre coté comme une littérature française, elle commence à partir des années 1883. Les auteurs de cette littérature généralement sont algériens, est une conséquence de l'immigration vers la France. Les écrits de la littérature beur se considèrent comme romans autobiographiques.

Nina Bouraoui fait partie de la nouvelle génération d'écrivaines francophones du Maghreb, elle est aussi l'une des grands écrivains de la littérature beur, une femme franco-algérienne ses romans autobiographiques dévoilent sa pensée et sa biographie réelle, elle raconte ses amours, son homosexualité, des parents, son pays originale.

---

<sup>48</sup> Journal *El Watan* du 1<sup>er</sup> février 2007.

A travers la définition de la littérature beur, nous considérons Nina Bouraoui comme écrivaine de la littérature beur, parce qu'elle utilise l'écriture pour exprimer son malaise, sa souffrance et sa biographie qui se base sur l'intégration qu'elle a vécu.

# CONCLUSION GENERALE

Nous avons arrivé à la fin de ce modeste travail, nous avons fait une vue récapitulative pour confirmer l'exactitude et la justesse de nos deux hypothèses.

*Appelez-moi par mon prénom*, est une œuvre exceptionnelle, qui est écrite par une écrivaine exceptionnelle, qui appartient à la littérature maghrébine et féminine.

Nina Bouraoui dans son roman a présentée le thème de la quête de soi qui résulte des problèmes sentimentaux et psychiques.

A travers notre recherche, nous avons mettre au jour l'écriture de Nina Bouraoui et ses principales caractéristiques.

Tout au long de notre travail, nous avons essayé de répondre à la problématique que nous avons soulevé au début de notre travail à travers la définition des termes liés à l'autobiographie et à la quête de soi, aussi à travers l'analyse des éléments textuels.

L'écriture autobiographique de Nina Bouraoui est un soulagement, et qu'à travers l'écriture et l'amour elle cherche son identité.

En outre, l'emploi de la première personne du singulier « je » dans l'œuvre étudiée, confirme l'hypothèse proposée qui prouve que l'écriture de Nina Bouraoui est une aventure de sa vie réelle et de ses souvenirs.

La quête identitaire chez Nina Bouraoui reste ambiguë. La narratrice dans ces romans se trouve partagée entre deux cultures différentes, elle est donc une victime d'une double exclusion.

Les écrits de Nina Bouraoui proposent un résultat au double enjeu identitaire, d'une part culturel, et d'autre part un enjeu sexuel.

La voix narratrice intervient pour mieux sentir son amour vers le jeune étudiant.

## Œuvres écrites :

- « *La voyeuse interdite* » 1991.
- « *Point mort* » 1992.
- « *La Bal des murènes* » 1996.
- « *L'Age blessé* » 1998.
- « *Le jour du séisme* » 1999.
- « *Garçon manqué* » 2000.
- « *La vie heureuse* » 2002.
- « *Poupée Bella* » 2004.
- « *Mes mauvaises pensées* » 2005.
- « *Avant les hommes* » 2007.
- « *Appelez-moi par mon prénom* » 2008.
- « *Nos baisers sont des adieux* » 2010.
- « *Sauvage* » 2011.
- « *Standard* » 2014.

# REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

## **I. LE CORPUS :**

- BOURAOUI, Nina, *Appelez-moi par mon prénom*, ED, SEDIA, Alger. 2008.

## **II. OUVRAGES THEORIQUE ET CRITIQUES :**

- ACHOUR, Christiane-Chaulet, *Noun Algérienne dans l'écriture*, ED, Séguier, Paris, 1999.
- DOMINIQUE, Berthet, *Les figures de l'errance*, Harmattan, 2000. P. 01.
- E. MARC, *l'identité personnelle*, in la revue Science Humaine, Hors série n15 « l'identité identités ». 1997.
- HUBIER, Sébastien, *La Littératures intimes*, ED, Armand Colin, Paris, 2003.
- LEJEUN, Philippe, *le pacte autobiographique*, ED, seuil, paris, 1974.
- MADELAIN, Jacques, *l'errance et l'itinéraire*, ED, Sindbad, Paris, 1983.
- MIRAAUX, Jean-Philippe, *L'autobiographie écriture de soi et sincérité*, ED, Nathan, Paris, 1996.
- PATRON, Sylvie, *Le narrateur introduction a la théorie narrative*, ED, Armand Colin, Paris, 2009.
- TOUALBI, Noureddine, *L'identité au Maghreb l'errance*, ED, Casbah, Alger, 1998.

## **III. DICTIONNAIRES/ ENCYCLOPEDIE :**

- ARON. Paul. Saint. JACQUES, Denis. VIALA. Alain, *Le dictionnaire du littéraire*. ED, PUF, Paris, 2002.
- Dictionnaire Le Petit Robert, ED, Nathan, 2003.

## **IV. MEMOIRES ET THESES:**

- HADJ LAROUCI, Belkacem, *Le jeu du « Je » et du « Nous » ou la multiplicité du sujet dans l'œuvre de Mouloud Feraoun*, Mémoire de Magistère, Université de Batna, 2012.

- HASNI, Fadhila, , *La migrance et la migration : signes de transgressions dans Mes hommes de Malika Mokaddem*, Mémoire de Magister, Université de Biskra, 2011.

- KECHROUD, Zouheira, *du texte autobiographique à l'autofiction dans le Fils du pauvre de Mouloud Feraoun*, Mémoire de Master, Université de Biskra, 2015.

- REGAIG, Najiba, *De l'autobiographie à la fiction ou le Je (u) de l'écriture*, Thèse de Doctorat, Université de Paris Nord, 1995.

#### **V. Sites web :**

- Dominique SIMONNET, Entretien avec Nina BOURAOUI, Un article de Wikipédia, L'encyclopédie libre. Consulté le 27/04/2016

- M. Leiris, *S'écrire: autobiographie, autoportrait, autofiction*, article en ligne, disponible sur: <http://www.unil.ch/fra/fr/home/menuguid/litterature-moderne/histoire-litteraire/ressources/xixe---xxie-siecles-d-kunz-w/secire--autobiographie-auto.html>, consulté le 28/04/2016. A 16h 53mn